## FIL1 – Modularité et typage – 2014/2015 Évaluation

## 2 décembre 2014

Pour répondre, compléter le paquet eval de l'archive à récupérer sur Campus. Finalement, déposer l'archive complétée sur Campus. Remarques

- Le langage de programmation utilisé est Java, version 8 au moins.
- On utilise la bibliothèque java.util de l'API (Application Programming Interface) de Java. Voir l'annexe à la fin pour les détails utiles.

Dans le paquet structures Algebriques, on se donne neuf interfaces génériques correspondant à des structures algébriques classiques : semi-groupes, monoïdes, groupes, additifs et multiplicatifs, anneaux et corps. Tous les tests seront réalisés dans la fonction principale de la classe eval. Test.

## Quelques calculs génériques

Exercice 1 (Un module de calculs) Dans un module de calculs, appelé eval. Calculs, on développe des fonctions génériques de calculs opérant sur les interfaces précédentes.

- 1.1 Définir une fonction T division  $(T \ x, T \ y)$  calculant la division de x par y (autrement dit, x sur y). On veillera à donner au paramètre T le majorant le plus grand possible (relativement à la relation de sous-typage), afin de rendre la fonction division la plus générale possible.
- 1.2 Généraliser l'opération produit en définissant une fonction générique T produitNAire(List<T> 1), spécifiée ainsi :
  - si la liste 1 est vide, la fonction déclenche une erreur IllegalArgumentException <sup>1</sup>,
  - sinon, si le premier élément de la liste n'est pas l'élément neutre de la multiplication, la fonction déclenche une erreur IllegalArgumentException,
  - sinon, la fonction renvoie le produit de tous les éléments présents dans la liste 1.

Pour itérer sur la liste, se reporter à l'annexe. On veillera à donner au paramètre T le majorant le plus grand possible (relativement à la relation de sous-typage), afin de rendre la fonction produitNAire la plus générale possible.

<sup>1.</sup> Pour lancer une exception E: throw new E();.

Quelques structures algébriques Toutes les structures implémentées dans les exercices suivants sont immutables.

Exercice 2 (Les entiers naturels) L'ensemble des entiers naturels  $\{0,1,\ldots\}$  peut être considéré comme un monoïde additif et comme un monoïde multiplicatif. On représente cet ensemble par l'interface Nat. Pour implémenter cette structure algébrique, on utilise le patron de conception "Composite", qui traduit directement la définition inductive suivante : un entier naturel est soit nul soit le successeur d'un entier naturel. On définit donc une interface héritant de Nat, appelée NatInductif, utilisée pour factoriser des définitions, et ses deux classes d'implémentation, Zero, une classe singleton représentant zéro, et Succ, une classe implémentant les entiers naturels ayant un prédécesseur.

- 2.1 Compléter la définition de l'interface Nat de manière à hériter des interfaces génériques MonoideAdd et MonoideMul, ainsi que de l'interface générique FabriqueNats, permettant de fabriquer des entiers naturels. Définir une interface NatInductif par héritage de Nat. Y définir deux méthodes par défaut, zero et un, en utilisant les fabriques creer. L'interface NatInductif sera progressivement complétée par des méthodes par défaut.
- **2.2** Définir une classe d'implémentation Zero, un singleton représentant l'entier nul (zéro) implémenté à l'aide d'une classe enum (cf. l'annexe pour la syntaxe). Implémenter dans la classe Zero :
  - les accesseurs, sachant que la classe n'a pas d'attributs et que la méthode predecesseur déclenche une exception UnsupportedOperationException,
  - les opérations algébriques somme et produit,
  - la méthode toString, mais pas la méthode equals, déjà définie dans une classe enum et impossible à redéfinir.

Implémenter dans l'interface NatInductif:

- la méthode par défaut creer(), permettant de créer un entier valant zéro.
- 2.3 Définir la classe d'implémentation Succ, dont les instances représentent les entiers non nuls, soit les successeurs, entiers ayant un prédécesseur. Cette classe a un attribut, de type Nat et le constructeur associé. Implémenter dans la classe Succ :
  - les accesseurs,
  - les opérations algébriques somme et produit, de manière récursive,
  - la méthode toString et
  - la méthode equals, de manière récursive.

Implémenter dans l'interface NatInductif :

- la méthode par défaut Nat creer(Nat pred), permettant de créer le successeur de pred.
- 2.4 Tester les deux classes Zero et Succ en suivant le scénario suivant.
  - Créer une fabrique de type FabriqueNats.
  - Initialiser trois entiers naturels à zéro, un et deux, en utilisant la fabrique.
  - Calculer la somme de deux et deux, et le produit de quatre fois deux.

Afficher tous les entiers créés.

Par la suite, nous utiliserons une classe générique Couple<T1, T2> permettant de représenter des couples. Nous utiliserons aussi une interface générique Representation, permettant de représenter les éléments des structures algébriques avec des structures de données particulières (des couples pratiquement).

Les constructions suivantes utilisent toutes la technique de l'agrégation avec délégation.

Exercice 3 (Les entiers relatifs) À partir des entiers naturels, on peut définir les entiers relatifs. Une implémentation évidente consiste à rajouter à un entier naturel un signe. Nous étudions ici une implémentation plus raffinée, fondée sur une opération dite de symétrisation. Un entier relatif z est alors représenté par un couple d'entiers naturels (p, n), dont la différence vaut l'entier relatif : z = p - n. Comme il existe une infinité de tels couples, on doit quotienter l'ensemble des couples : deux couples sont équivalents s'ils correspondent aux mêmes différences.

$$(p,n) \equiv (p',n') \iff p+n'=p'+n.$$

Cette équivalence sera implémentée par la méthode equals en Java.

- 3.1 Compléter l'interface Z de manière à hériter des interfaces suivantes :
  - l'interface Representation «Couple «Nat, Nat» permettant de représenter un entier relatif par un couple d'entiers naturels,
  - l'interface FabriqueRelatifs<Z, Nat> permettant de fabriquer des entiers relatifs à partir de deux entiers naturels,
  - l'interface générique AnneauUnitaire.
- 3.2 Compléter la classe Relatif implémentant l'interface Z.
- 3.3 Tester la classe Relatif suivant le scénario suivant.
  - Créer une fabrique de type FabriqueRelatifs<Z, Nat>.
  - Initialiser trois entiers relatifs à zéro, moins un et moins deux, en utilisant la fabrique.
  - Calculer le produit de moins deux fois moins deux.
  - Afficher tous les entiers relatifs créés.
- 3.4 Il apparaît que l'interface Z et la classe Relatif sont génériques en Nat : elles ne dépendent que des propriétés de monoïdes de cette structure. C'est en réalité un exemple d'une construction tout à fait générale, dite de symétrisation, permettant de définir un anneau unitaire à partir d'une structure qui est à la fois un monoïde additif et multiplicatif (un pré-anneau précisément). Compléter la déclaration de l'interface générique Symetrise<T> définissant le symétrisé d'un type T correspondant à un monoïde additif et à un monoïde multiplicatif. Cette interface hérite de l'interface FabriqueRelatifs et aussi de l'interface Representation, afin d'exprimer qu'un relatif est représenté par un couple de deux T. Compléter enfin la classe Diagonale, classe générique implémentant l'interface Symetrise et utilisant un couple d'attributs correspondant à une différence.

Remarque : la méthode equals, telle que spécifiée, engendre un avertissement.

- 3.5 Tester la classe Diagonale<Nat> suivant le scénario précédent.
  - Créer une fabrique de type FabriqueRelatifs.
  - Initialiser trois entiers relatifs à zéro, moins un et moins deux, en utilisant la fabrique.
  - Calculer le produit de moins deux fois moins deux.
  - Afficher tous les entiers relatifs créés.

Variance On s'intéresse au système de types de Java, et particulièrement à la relation entre la généricité et le sous-typage. Pour cet exercice, compléter l'unité de compilation eval. Variance.

Exercice 4 (Typage et variance) On considère l'interface générique List du paquet java.util. Dans le système de types de Java, les deux règles suivantes sont fausses.

Règle de covariance

Si B est un sous-type de A, alors List<B> est un sous-type de List<A>.

Règle de contravariance

Si B est un sous-type de A, alors List<A> est un sous-type de List<B>.

4.1 Compléter les fonctions erreurCovariance et erreurContravariance de manière à produire une erreur à l'exécution. Dans la fonction erreurCovariance, l'erreur doit provenir de l'application de la règle de covariance, simulée par l'application de la fonction covariance; dans la fonction erreurContravariance, l'erreur doit provenir de l'application de la règle de contravariance, simulée par l'application de la fonction contravariance. Noter que les deux fonctions covariance et contravariance sont à la fois bien typées et exemptes d'erreurs à l'exécution, du fait de l'effacement des paramètres de types lors de la compilation.

Indication – Les erreurs doivent se produire lors de l'application de la méthode f à un objet de type réel A et de type déclaré B. Pour les produire, utiliser les instructions suivantes, dans le bon ordre :

- initialisation d'une liste chaînée,
- ajout d'un élément à la liste,
- récupération de l'élément placé dans la liste,
- conversion par variance, obtenue en appelant les fonctions covariance ou contravariance,
- appel de la méthode f.
- 4.2 Définir les versions génériques covarianceG et contravarianceG de covariance et contravariance. Elles seront paramétrées par un type, et un seul, et utiliseront le joker (noté?) exactement une fois. Compléter les fonctions correspondantes erreurCovarianceG et erreurContravarianceG, variantes de erreurCovariance et erreurContravariance utilisant respectivement covarianceG et contravarianceG.

## Annexe

Le paquet java.util contient l'interface générique List et une classe générique d'implémentation LinkedList, possédant un constructeur sans paramètre. Pour parcourir une liste 1 de type List<T>, on procède ainsi.

```
 \begin{array}{lll} \mathbf{for} \, (\, \mathbf{T} \, \, \mathbf{e} \, : \, \mathbf{1} \, ) \, \{ & \\ & \mathbf{@@@} \, / / \, \, \mathit{Code} \, \, \, \mathit{utilisant} \, \, \mathbf{e} \\ \} & \\ \end{array}
```

Une classe enum se déclare ainsi, dans une version simplifiée mais suffisante.

```
enum ClasseEnumeration implements InterfaceImplementee { CONSTANTE1, @@@ ; // D\'{e}claration des constantes @@@ // Impl\'{e}mentation des m\'{e}thodes de l 'interface
```